

Et si Saint-Denis nous était (ra)conté en images sépia ?

Gambetta-Figuerolles. Projection de cartes postales anciennes ce samedi soir.

Quand deux passionnés d'histoire locale se rencontrent qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires d'ici évidemment. Thierry Arcaix, sociologue, spécialiste des mille et une vies de Figuerolles s'acoquine avec Christian Vella, cartophile émérite, pour proposer une projection de ce passé en noir et blanc (*). « Christian a prévu aux alentours de 200 images. Mais comme certaines peuvent se ressembler, comme la même église vue de plusieurs côtés par exemple, nous adapterons le rythme de la projection », détaille Thierry Arcaix.

L'idée de cette première est venue à Christian Vella après un exposé de Thierry Arcaix sur Renouvier. « Il m'a proposé d'élargir le propos sur Gambetta, Saint-Denis, la rue de la Saunerie, Rondelet, notamment, afin d'exploiter au mieux son fonds de cartes anciennes. Nous allons faire les commentaires à deux sans forcément trop s'éterniser et se perdre dans des détails. »

Car le duo a le souci de capter autant un public aux racines locales, à la mémoire forcément vive que ces néo-Montpelliérains désireux d'en connaître plus sur le passé de leur ville d'adoption.

Une avalanche d'images rares du début du XXe siècle

L'historien et le collectionneur promettent « une avalanche d'images rares qu'on ne voit pas souvent ». Christian Vella précise que ce passé figé permettra de revisiter l'urbanité du début du XXe siècle



■ Quand l'armée investissait, pour inventaire, l'église de Saint-Denis en février 1906.

de trois artères majeures de Montpellier. « D'abord Gambetta avec la caserne des Minimes, rasée en 1974 pour devenir la CPAM actuelle. La rue de la Saunerie, très commerçante avec ses bouchers, pâtisseries, de la quincaillerie et même un disquaire. »

Et Christian Vella de poursuivre cet inventaire du temps jadis. « La rue Rondelet, elle, n'était pas commerçante mais on y trouvait une grande institution : le collège des jésuites, confisqué en 1906 avant d'être démoli en 1941 pour céder la place à la Poste Rondelet. Enfin sur Clemenceau, route pour aller à Béziers, on trouvait beaucoup de garages. Il y avait également le premier lycée pour jeunes filles de France, une institution avec, en face, le pensionnat de la Provi-

dence. » Une clinique mutualiste, « démolie ensuite avenue de Lodève », puis un commissariat de police « rasé et transformé en espace vert public, le parc Clemenceau. » Sans oublier le tramway... version grand-papa évidemment.

Bien avant la future ligne 5.

FRÉDÉRIC MAYET
fmayet@midilibre.com

► (*) Autour de Saint-Denis, samedi 13 janvier, 18 h 30. Maison pour tous Joseph-Ricôme, 7 rue Pagès. Accès libre. Contact : 04 67 58 71 96.

Quand le Crav voulait exploser Salengro

Thierry Arcaix en apprend toujours. Récemment, en marge d'une rencontre-débat, il a ainsi recueilli le témoignage d'un habitant se souvenant de l'action violente du Crav (comité régional d'action viticole) au début des années 1970. « Une bombe artisanale avait été placée dans les toilettes publiques alors aménagées

sous le transformateur électrique, qui existe toujours, place Salengro, à Figuerolles. La bombe n'a finalement détruit que les toilettes dont des morceaux ont été projetés jusqu'à la rue de la Palissade, à plusieurs dizaines de mètres. Les dégâts avaient dû être rapidement nettoyés car je n'en avais jamais entendu parler auparavant. »







Université de Figuerolles, contact thierry.arcaix@wanadoo.fr
Photos : Joachim Arcaix